

# journal

## TECHNIQUES

■ **Dash-8 : premier vol.** Le *Dash-8*, avion à décollage et atterrissage court, a effectué son premier vol en juin dernier après trois années d'études et de construction. Les deux pilotes ont procédé à divers essais, en particulier des essais statiques longitudinaux, des glissements sur l'aile, des dérapages, des vérifications de la poussée asymétrique, qui se sont révélés concluants. Ce premier vol a marqué le début du programme de certification de l'appareil, d'une durée de mille six cents heures, qui sera clos au mois d'août prochain. Construit par De Havilland Aircraft of Canada, société nationale, le *Dash-8* tient le milieu entre le *Twin Otter* pour vingt passagers et le *Dash-7*, quadriturbopropulseur, pour cinquante à cinquante-

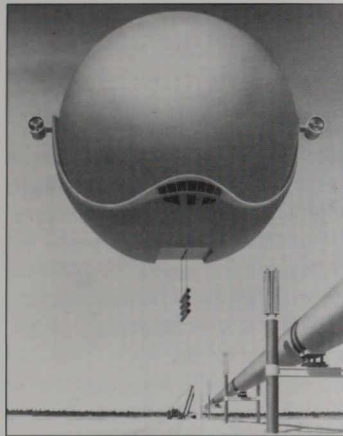


Le *Dash-8*, biturbopropulseur.

quatre passagers. C'est un biturbopropulseur de trente-six places qui volera à la vitesse de croisière de 496 kilomètres à l'heure à 5 000 mètres d'altitude ; il pourra décoller sur 750 mètres et atterrir sur 640 mètres. A la date de son premier vol, il avait déjà fait l'objet de cinquante-trois commandes. La première livraison est destinée à Norontair, compagnie canadienne régionale spécialisée dans les liaisons avec le nord de l'Ontario.

■ **Ballon dirigeable.** La société canadienne Magnus Aerospace a conçu et testé sur maquette un ballon dirigeable d'un type nouveau qui vise à répondre à la demande de gros porteurs (de 20 à 100 tonnes) à décollage et atterrissage vertical. L'aéronef, désigné par le code LTA 20-1, est fait d'une enveloppe sphérique rem-

plie d'hélium sous pression qui tourne autour d'un essieu horizontal d'où partent deux montants supportant la soute et le poste de pilotage. Les moteurs, montés aux extrémités de l'essieu, assurent à la fois le pilotage, la traction et le contrôle directionnel du véhicule. Le LTA



Le LTA 20-1 (dessin).

20-1 peut manoeuvrer en effet à la manière d'un hélicoptère. Ses moteurs sont commandés et orientés individuellement. Même par mauvais temps, l'engin peut évoluer avec précision. Il est doté d'un système d'auto-ballastage basé sur une chambre à air interne à haute pression : au moment où il dépose sa charge, on remplit la chambre d'air sous pression, ce qui lui permet d'effectuer le trajet de retour pleinement lesté. Le concept du LTA 20-1 a été testé en soufflerie et un modèle réduit de six mètres de diamètre a déjà volé. Le premier véhicule, dont la sortie est prévue dans trois ans, aura soixante mètres de diamètre et il pourra transporter une charge de soixante tonnes, à la vitesse de 135 kilomètres à l'heure, sur une distance de huit cents kilomètres. Sa réalisation intéresse de nombreux secteurs d'activité, parmi lesquels la construction et l'entretien des pipelines, le transport d'équipements lourds, la prospection et l'exploitation pétrolières, la construction de tours de transmission, l'exploitation forestière, la construction lourde, les opérations de sauvetage, le chargement et le déchargement des navires, le transport des matières premières.

## SOCIÉTÉ

■ **Accords franco-canadiens dans l'audiovisuel.** M. Francis Fox, ministre canadien des communications, a signé en juillet dernier avec M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat français chargé des techniques de la communication, et M. Jack Lang, ministre de la culture, deux accords de coopération franco-canadiens portant sur le cinéma et la production audiovisuelle. Le premier accord permettra aux coproductions télévisuelles des deux pays de bénéficier des mêmes avantages et des mêmes subventions publiques que les coproductions cinématographiques. Jusque-là, une production à fort contenu canadien n'avait pas droit à des aides françaises, de même qu'une production à fort contenu français n'avait pas droit à des aides canadiennes. Une entente avait été signée au mois de mai sur les coproductions cinématographiques. Le second accord permettra la constitution d'un fonds de près de deux millions de dollars canadiens (environ 12 millions de francs français) visant à subventionner des films coproduits par les deux pays. Quatre films pourront bénéficier de ce fonds chaque année. Pour être classé coproduction, un film devra avoir une participation financière minimale de 20 p. 100 de chacune des deux parties et, du point de vue canadien, une participation du même ordre en ce qui concerne la création artistique et la nationalité des acteurs et techniciens. Quatre productions importantes sont en cours de tournage et six autres sont au stade de la négociation. Leur coût total — 58 millions de dollars canadiens, soit 336 millions de francs français — sera financé pour 54 p. 100 par des fonds français et pour 46 p. 100 par des fonds canadiens.

■ **Enseignement du français en Ontario.** Le ministère ontarien de l'éducation a décidé de rendre le français obligatoire pour les

élèves anglophones de septième et huitième années. Ces années de scolarité, qui correspondent à la tranche d'âge de 13-14 ans, sont les deux dernières de l'enseignement primaire. Le français est enseigné dans les écoles ontariennes, mais il n'était pas jusque-là obligatoire comme deuxième langue ; l'anglais, lui, était obligatoire pour les élèves francophones. La mesure prise aura pour effet d'avancer de deux ans l'apprentissage de la langue française, puisque celle-ci est obligatoire, pour les élèves anglophones, en première année d'enseignement secondaire. Elle est conforme à la politique linguistique du gouvernement ontarien, qui vise à accroître graduellement les droits des francophones sans aller jusqu'à rendre la province officiellement bilingue. L'Ontario compte, sur 8,5 millions d'habitants, cinq cent mille francophones.

## IMAGES

■ **« La Quarantaine »** raconte une histoire d'amitié. Au bout de trente ans, dix anciens amis se retrouvent sur le parvis de la cathédrale de leur enfance, à Saint-Hyacinthe, pour vivre l'espace d'une nuit le temps de leur jeunesse. Cette rencontre, ils l'avaient décidée, jurée quand



Anne-Marie Poirier.

ils avaient quinze ans et que déjà la vie les séparait. Après tant d'années, seront-ils capables de retrouver leur complicité ? La fête commence avec frénésie. Hommes et femmes se jettent avec passion dans la reconstitution du passé. Tout est là : un vieil autobus scolaire, les flirts,